

Dans de gras pâturages

Article 3 de la série n° 5 de l’année 2026

Ce sont les rachetés qui chantent

En Exode 14, le peuple d’Israël, sous la conduite de Moïse, avait traversé la mer Rouge à pied sec, tandis que l’eau s’élevait de part et d’autre comme un mur.

Non seulement ils étaient désormais à l’abri du jugement de Dieu, grâce au sang de l’agneau pascal qu’ils avaient répandu sur les linteaux et les poteaux des portes de leurs maisons, mais ils étaient également à l’abri de la puissance du pharaon, parce qu’ils avaient quitté le territoire où il exerçait sa puissance, et avaient vu les cadavres des soldats égyptiens gisant sur le rivage de la mer. Ils étaient désormais véritablement en sécurité, sauvés !

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d’un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Le sens spirituel que contiennent ces deux événements, nous est résumé dans Galates 1:3-4 : « *Notre seigneur Jésus Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, en sorte qu'il nous retirât du présent siècle mauvais* ».

Par nos péchés, nous avions mérité le jugement de Dieu, mais Christ est mort pour porter ces péchés à notre place ; c'est ce que symbolise l'agneau pascal qui était égorgé (*).

(*) « *Vous aurez un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ... vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël l'égorgera entre les deux soirs. Et ils prendront de son sang, et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte ...* » (Exode 12 v.5-7).

De plus, le Seigneur Jésus est mort pour annuler le pouvoir de Satan, le prince de ce monde, afin que nous soyons délivrés de son emprise ; on trouve une image de cet aspect lorsque la Mer Rouge est fendue (*).

(*) « *Et l'Éternel dit à Moïse ... Parle aux fils d'Israël, et qu'ils marchent. Et toi, lève ta verge, et étends ta main sur la mer, et fends-la ; et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à sec … Moïse étendit sa main sur la mer : et l'Éternel fit aller la mer toute la nuit par un fort vent d'orient, et mit la mer à sec, et les eaux se fendirent ; et les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec ; et les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche. … les Égyptiens les poursuivirent, et en-*

trèrent après eux ... au milieu de la mer. … l'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer, et les eaux retourneront sur les Égyptiens … et l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer. Et les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du Pharaon qui était entrée après eux dans la mer ; il n'en resta pas même un seul » (Exode 14 v.15-28).

Quand un homme accepte ces deux choses par la foi et en a la certitude, alors il est sauvé. Alors comme homme sauvé et racheté, il peut chanter à la gloire de Dieu.

C'est dans Exode 15 qu'on chante pour la première fois dans la Bible. Ce n'est pas anodin que le cantique commence par ces mots : « *Je chanterai à l'Éternel* » (verset 1) ! Seuls les rachetés peuvent chanter à la gloire de Dieu et de Christ.

Nulle part dans les Écritures il n'est dit que les anges ont chanté ou chanteront, car ils n'ont jamais été rachetés.

Les anges eux aussi ont dû faire un choix : pour ou contre Dieu. Ceux qui ont suivi Satan dans sa rébellion contre le Créateur sont perdus pour l'éternité. C'est pour eux que Dieu a créé l'enfer, préparé le feu éternel (*).

(*) « *Il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche : Allez-vous-en loin de moi, maudits, dans le feu éternel qui est préparé pour le diable et ses anges* » (Matthieu 25 v.41).

Dans sa souveraineté, Dieu a décidé qu'aucune œuvre d'expiation ne soit accomplie pour les anges. Ils ne peuvent pas se repentir pour être sauvés. Peut-être parce qu'ils ont été, plus que les hommes, des témoins oculaires de la puissance et de la sainteté de Dieu et que leur responsabilité était donc plus grande ?

Les anges qui sont restés fidèles à Dieu, les anges élus et saints, loueront Dieu et l'Agneau durant l'éternité (*), mais ils ne chanteront pas, car ils n'ont jamais été rachetés.

(*) Par exemple : « *Et je vis : et j'ouïs une voix de beaucoup d'anges à l'entour du trône et des animaux et des anciens ; et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers,* ***disant à haute voix*** *: Digne est l'Agneau qui a été immolé, de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction* » (Apocalypse 5 v.11-12).

Le chant du cantique nouveau est réservé à ceux pour qui l'Agneau a été immolé (*). C'est précisément parce que nous étions des pécheurs et que nous méritions le jugement éternel, et qu'une grâce d'autant plus abondante nous a été accordée, que nous sommes d'autant mieux rendus capables de chanter les louanges de Dieu et du Seigneur Jésus. C'est la réponse à la grâce incommensurable qui nous a été accordée.

(*) « *Ils* [= les rachetés] *chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu*

par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation » (Apocalypse 5 v.9-10).

Lorsque la naissance du Seigneur Jésus fut annoncée aux bergers, les anges ne chantèrent pas : « Gloire à Dieu ... », mais la multitude des armées célestes loua Dieu en disant ... (*).

(*) « *Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu, et* ***disant*** *: Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts ; et sur la terre, paix ; et bon plaisir dans les hommes* » (Luc 2 v.13-14).

Qu'en est-il alors de Job 38:7 ? Ce verset fait en effet référence aux anges, au moment de la création de l'univers : « *Quand les étoiles du matin chantaient ensemble, et que tous les fils de Dieu éclataient de joie* ». Le mot hébreu traduit ici par « chanter » apparaît pour la première fois dans Lévitique 9:24 (*), où il est traduit par « pousser des cris de joie ». Il ne s'agit donc pas tant de chanter un chant, mais de pousser des cris de joie. C'est une expression spontanée à haute voix d'admiration et de joie, tandis qu'un chant a un contenu plus profond, car il permet d'exprimer bien davantage de choses.

(*) « *Moïse et Aaron entrèrent dans la tente d'assignation ; puis ils sortirent et bénirent le peuple : et la gloire de l'Éternel apparut à tout le peuple ; et le feu sortit de devant l'Éternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses, et tout le peuple le vit, et ils poussèrent des cris de joie, et tombèrent sur leurs faces* » (Lévitique 9 v.23-24).

Les anges poussent des cris de joie et exultent à la gloire de Dieu ; nous aussi, êtres rachetés, nous le faisons, mais en outre, nous chantons à Sa gloire !